

Compte rendu de la réunion du 08 août 2009 aux Verreries de Moussans.

.....

Par Léa de Verbizier-Watanabé

Avant de vous relater cette belle réunion du 08/9/2009 aux Verreries de Moussans situées dans le département de l'Hérault (34200) en région Languedoc-Roussillon un bref historique sur ce lieu dit !

Le territoire des Verreries-de-Moussans est marqué géographiquement par la rivière du Thoré, qui séparait les terres de Saint-Pons et celles de Rieussec et du Minervoies.

L'originalité de l'histoire de cette commune repose sur l'existence de verreries, exploitées depuis le 15ème siècle au moins par des gentilshommes verriers.

C'est d'ailleurs l'un de leurs descendants, qui en 1865, Sébastien de Riols de Fonclare, fut le premier maire des Verreries-de-Moussans.

Au XIXème siècle, après quatre siècles d'évolution des gentilshommes verriers, la dispersion des fortunes et la disparité des conditions se faisaient extrêmes.



Au sommet de la hiérarchie, les Riols de Fonclare, qui possédaient et dirigeaient les verreries de Moussans, habitaient le grand château avec tour, situé à l'entrée du village et dominant de haut les fours du XIXème siècle. Les ouvriers, les souffleurs de verre, étaient les cousins pauvres, habitant les chaumières qu'on voit encore dans les venelles.

Yves Blaquièrre a retrouvé, dans les comptes des Riols, les traces d'un Léopold de Robert-Bousquet, qui soufflait jusqu' à 5.400 porons pendant une saison, mais restait si démuni qu'il quémendait de l'argent à son père. C'était l'arrière grand-père de Michel



Bégon de Robert. Les autres ouvriers, dont on sait seulement les noms, restent sans visage, ni descendance connue.

Après la Révolution, ces familles perdent le seul prestige de leur noblesse. Les Verreries Forestières de Moussans disparaissent progressivement par manque de rentabilité (déjà !) et des difficultés des voies de communication. Certains descendants des gentilshommes verriers deviennent ouvriers dans les verreries modernes du Bousquet d'Orb et de Carmaux. Toutefois la famille Riols de Fonclare va maintenir l'activité de la Verrerie à Moussans jusqu'à vers 1890.



L'histoire des gentilshommes verriers des Verreries de Moussans est relatée par leur descendant Francis de Riols de Fonclare (*Les Verreries forestières de Moussans de 1450 à 1890* édité en 1925)

En outre, Yves Blaquièrre, avec l'aide du Parc Naturel du Haut Languedoc, devait publier leur histoire en deux tomes, dont le premier traitant des productions est déjà paru et le second décrira les personnalités qui y travaillèrent jusqu'à la fin du XIXème siècle.

Il y aurait encore beaucoup de choses à dire mais passons à la réunion de la Réveillée dans ce lieu dit le samedi 08/8/2009.

Beaucoup de passionnés et de très matinaux se sont mis donc en route pour cette réunion de la Réveillée aux Verreries de Moussans !

Le Fournas, se situe tout près de la Bastide-Rouairoux, mais dans les forêts à 900 mètres d'altitude, sur la Montagne Noire. C'est un grand four du XVIIIème siècle, bien dégagé et bien conservé avec le mur de son ancienne halle en bois; il s'avère assez ressemblant au four de Peyremoutou, près de Saint-Amans-Soult, que la Réveillée avait autrefois visité, en 1980 et 1990.

Les conditions climatiques (brouillard très épais) et la méconnaissance du terrain, ainsi que le départ trop rapide de notre guide, ont fait qu'un grand nombre de participants ont manqué la montée au Fournas (malgré les cartes et GPS).

A défaut d'avoir trouvé le four du verrier au Fournas, beaucoup ont bénéficié d'une belle promenade dans le Haut Languedoc, d'autres du Musée d'Archéologie de St Pons de Thomières et certains sont même allés aux champignons, hélas sans succès !

Heureusement tous nous sommes retrouvés pour le pique-nique tiré des sacs dans une ambiance chaleureuse et conviviale, avant le départ vers le Musée du Verre à Sorèze.

Nous remercions Monsieur le Maire, Mr Gilbert Lemble des Verreries de Moussans pour la mise à notre disposition de chaises et tables mais nous avons regretté l'absence de son discours, étant pris par d'autres obligations ce jour !

Nous remercions également Yves Blaquièrre, son fils, ainsi que Monsieur Gomez, qui ont eu la gentillesse de préparer et d'accompagner cette belle excursion.

Jean de Verbizier, ses hôtes Martine et Gérard Dedieu-Anglade ainsi que la secrétaire générale Léa, remercient chaleureusement Hervé de Fonclare, qui chemin faisant leur a montré l'ancien cimetière du 16ème siècle (1680) où certains de ses ancêtres furent enterrés et qui est accolé d'une ravissante chapelle Notre Dame, d'époque gothique malheureusement fermée.

Il nous a précisé que pendant la période qui suit la Révocation de l'Edit de Nantes en 1685, l'Eglise du Désert cherchait des endroits d'inhumation pour éviter que les corps soient jetés à la voirie. C'est dans la clandestinité que les protestants devaient enterrer leurs morts pour éviter les représailles.

Les protestants des villes utilisaient les caves de leurs maisons et leurs jardins, tandis que dans les propriétés rurales une parcelle d'un champ était consacrée à l'ensevelissement, d'où une multitude de petits cimetières privés dans les Cévennes, le Languedoc, le Poitou, et le Plantaurel, d'ailleurs encore en usage aujourd'hui.

Ces lieux de sépulture furent nommés : le Cimetière des Protestants !

Les épitaphes sur les tombes protestantes reprennent des citations Bibliques :

- *«Aimez vous les uns les autres »*
- *«Que ta volonté soit faite »*
- *«Ils ne sont pas perdus mais ils nous ont devancés, ainsi ne crains pas. Crois seulement »*
- *«Je suis la résurrection et la vie »*
- *«Le soir venu Jésus dit : Passons sur l'autre rive ».*

On constate également que les versets des évangélistes Jean, Mathieu, Marc et Luc, et des épîtres de Paul représentent 115 citations sur 198.

Hervé de Fonclare explique que certains de ces cimetières protestants restent introuvables, envahis par les herbes et la nature car aucun signe distinctif n'était posé à l'endroit de l'ensevelissement pour éviter des représailles et par humilité aussi .

« Les Riols » abjurèrent le calvinisme à partir de 1690 et revinrent à la foi catholique.

La suite de cette journée est décrite en page 5 de la circulaire.

Musée du verre à Sorèze

.....

par Léa de Verbizier-Watanabé

(suite des pages 2 et 3)

Après le pique-nique aux Verreries de Moussans, en route pour le musée de Sorèze !

Dans un ancien hospice édifié sous Charles X, aux limites du parc naturel du Haut-Languedoc, ce tout nouveau musée du Verre accueille une importante collection de verres anciens, depuis l'Antiquité à nos jours, et raconte l'implantation de l'industrie du verre du Grand Sud. Ces dernières années ont été particulièrement bénéfiques puisque le musée s'est enrichi de trois cent cinquante nouvelles pièces, ce qui en fait le plus grand musée sur ce thème du Sud-ouest.

Trois salles d'exposition :

Galerie archéologique : Fouilles mises à jour sur <http://www.ville-soreze.fr/html/TL/berni.html>

Oppidum de Berniquaut Et art lapidaire.

Exposition sur l'ancienne Ecole de Sorèze

L'Art du verre : histoire et implantation en Montagne Noire

Photographies prises entre 1860 et 1865 par le peintre sorézien Auguste Terson de Paleville.

Exposition temporaire organisée par « les Amis de Sorèze » Ouvert tous les jours sauf le mardi de 14h30 à 18h30

L'association des Amis de Sorèze s'occupe avec passion et professionnalisme de ce temple du verre où les objets usuels conservent malgré tout une dimension artistique.



Ce musée associatif a été créé par les Amis de Sorèze mais généreusement aidé par la commune et de plusieurs manières. Il doit à ses propres amis: 700 pièces des XVII, XVIII et XIXèmes siècles qui lui ont été offertes par des collectionneurs, amateurs, donateurs. À sa manière, il dit l'Histoire mais ne se refuse jamais à la légende.

L'assemblée Générale s'est tenue dans la grande salle du Musée et à clôturé cette longue, belle et enrichissante journée.

Fourbus nous sommes tous repartis vers l'Ariège avec des yeux émerveillés et l'esprit en ébullition après toutes « conférences ». Pour vous situer Sorèze : c'est une cité médiévale qui a su conserver un bon nombre de maisons à colombages et à encorbellement

C'est au coeur de ce village qu'un vaste monument a été érigé au XVIIIe siècle : l'Abbaye-Ecole de Sorèze. C'est un monument qui a marqué l'histoire locale depuis sa fondation au VIIIe siècle. L'ancienne abbaye bénédictine devint Ecole Royale Militaire sous le règne de Louis XVI puis un collège lycée privé dans le courant du XIXe siècle et ce jusqu'en 1991. Cet établissement de renom a vu passer sur ses bancs de grands noms français et étrangers.

Vous rencontrerez au gré de votre visite diverses explications sur l'histoire du site, la salle des illustres où trônent les anciens élèves célèbres, les cellules des élèves, une salle de classe....

Puis vous poursuivrez votre parcours au Musée du Verre de Sorèze dont nous vous avons dressé un aperçu ci-dessus ! Ce fut une visite passionnante, riche en anecdotes, commentaires accompagné d'une multitude de verres de toutes les époques, de tous les horizons, de toutes les utilités : Anciennes, présentes et futures

